

Renforcement de la redevabilité en Centrafrique

Bambari

Bulletin • Première phase

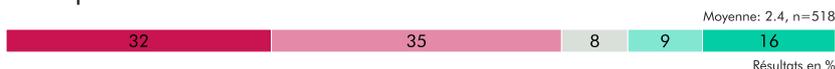
Principaux résultats

Légende

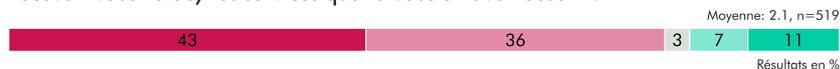
- 1 Pas du tout
- 2 Pas vraiment
- 3 Entre les deux
- 4 Plutôt oui
- 5 Tout à fait
- 6 Je ne sais pas

Bien-être physique et mental

L'aide que vous recevez actuellement couvre-t-elle vos besoins essentiels ?



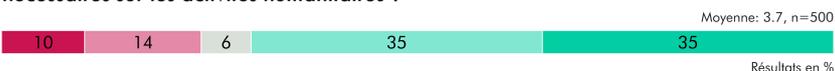
Recevez-vous l'aide/les services quand vous en avez besoin ?



Avez-vous le sentiment d'être informé au sujet de l'aide/services que vous pouvez recevoir ?



Pensez-vous que les leaders communautaires partagent avec vous les informations nécessaires sur les activités humanitaires ?



Quels sont les groupes de personnes dans le besoin exclus de l'assistance ?

- 87%** Personnes âgées (251)
- 63%** Personnes malades (182)
- 61%** Personnes vivant avec un handicap (176)

Comment préférez-vous recevoir des informations des acteurs humanitaires ?

- 71%** Réunions communautaires (372)
- 71%** Chefs de quartiers/blocs (369)
- 49%** Crieurs publics (256)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Pensez-vous que l'assistance fournie par les acteurs humanitaires touche les personnes qui en ont le plus besoin ?



Savez-vous comment les organisations humanitaires décident qui reçoit de l'assistance et qui n'en reçoit pas ?



Ground Truth Solutions (GTS), en partenariat avec UNICEF, offre à l'Equipe Humanitaire Pays une vue d'ensemble des points de vue des personnes affectées recevant de l'aide humanitaire. Ces informations sont basées sur des données de perception collectées auprès d'un échantillon représentatif des populations affectées, bénéficiaires d'aide humanitaire dans les principaux contextes humanitaires en RCA.

Ce rapport présente un aperçu des résultats préliminaires dans la sous-préfecture de Bambari, collectée en février 2020.

Pour des résultats plus détaillés de notre enquête, veuillez consulter notre rapport global, [disponible sur notre site internet](#).

Comment lire ce rapport ?

Ce rapport repose sur des graphiques à barres pour analyser les réponses données à des questions sur l'échelle de Likert (de 1 à 5) ainsi qu'à des questions binaires.

Les graphiques à barres montrent la répartition des réponses à une question donnée en pourcentages, utilisant une gamme de couleurs allant du rouge au vert. Le rouge dénote les réponses négatives (1 et 2) et le vert les réponses positives (4 et 5).

Quand plus de 10% des répondants ont répondu "Je ne sais pas", celles-ci sont indiquées dans les graphiques (6)

Besoins essentiels non satisfaits selon les personnes enquêtées



68%

Nourriture (236)



56%

Argent (195)



46%

Abris (160)



38%

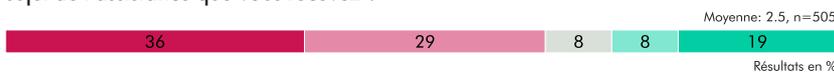
EAH¹ (133)

Amélioration du niveau de vie et relations avec les acteurs humanitaires

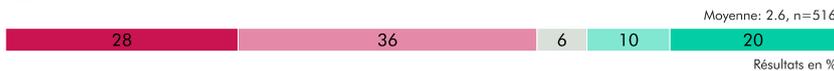
Êtes-vous traité avec respect par ceux qui fournissent l'aide ?



Pensez-vous que vos points de vue sont pris en compte par les fournisseurs d'aide au sujet de l'assistance que vous recevez ?



Est-ce que l'assistance que vous recevez, vous permet d'améliorer vos conditions de vie ?



Résilience et rétablissement des moyens de subsistance

Avez-vous le sentiment que le soutien que vous recevez vous permet de vous autonomiser (vivre sans aide dans le futur) ?



Protection

Vous sentez-vous en sécurité là où vous résidez ?



Vous sentez-vous en sécurité quand vous accédez à l'assistance humanitaire ?



Savez-vous comment faire des suggestions ou vous plaindre des services humanitaires auprès de ceux qui fournissent l'aide ?



Avez-vous déjà fait une suggestion ou une plainte auprès des acteurs humanitaires ?



Vous sentiriez-vous à l'aise pour signaler des cas d'abus, de harcèlement ou de mauvais traitements de la part du personnel humanitaire ?



Vous sentiriez-vous à l'aise pour signaler des cas d'abus, de harcèlement ou de mauvais traitements de la part du personnel de la MINUSCA ?



Connaissez-vous le numéro ligne verte 4040 ?



Qu'est-ce qui vous aiderait à devenir autonome ?



84%

Activités génératrices de revenus (439)



58%

Accès aux terres agricoles (300)



21%

Formation professionnelle (107)

Pourquoi ne vous sentez vous pas en sécurité dans votre lieu de résidence ?



50%

Vols (36)



47%

Violences physiques (34)



38%

Violence verbale (27)

Comment préférez-vous déposer une suggestion ou plainte auprès de ceux qui fournissent l'aide ?



49%

Réunions communautaires (253)



44%

Face-à-face avec le personnel humanitaire (229)



33%

Face à face/ en personne aux leaders communautaires (174)

¹ EAH - Eau, Assainissement, Hygiène

Recommandations

1. Un processus de ciblage inclusif et mise à jour

- Impliquer d'avantage les acteurs communautaires (chefs communautaires, délégués des PDI / retournés ou famille d'accueil) au fil des différentes étapes du processus de ciblage tels que par des séances de consultations publiques afin de renforcer l'adéquation de l'aide et éviter les cas de fraude – chefs communautaires et acteurs humanitaires

31% des personnes enquêtées considèrent que l'assistance fournie par les acteurs humanitaires touche les personnes qui en ont le plus besoin. Les personnes âgées (87%), les personnes malades (63%) et les personnes vivant avec un handicap (61%) sont considérées comme étant les groupes vulnérables ne bénéficiant pas de l'assistance.

- Renforcer ou mettre en place un comité de ciblage mixte (incluant travailleurs humanitaires, acteurs communautaires et agents de l'état) afin de valider les listes de bénéficiaires et faire un suivi du processus de ciblage – chefs communautaires et acteurs humanitaires

Selon les personnes affirmant que certaines populations vulnérables ne sont pas inclus dans le processus de ciblage (n=522), 26% considère que cela est dû à des erreurs de la part des leaders communautaires et 17% décrivent des cas de discriminations envers les populations marginalisées.

- Actualiser les données de profilage des bénéficiaires tous les trois mois pour chaque étape du projet humanitaire (évaluation de mi-parcours, différentes phases distributions) – chefs communautaires et acteurs humanitaires
- Garantir la couverture des populations vulnérables par des évaluations des besoins régulières et une analyse contextuelle approfondie avant la mise en œuvre du projet – chefs communautaires

2. Une communication directe, accrue et diversifiée

- Renforcer ou développer un dialogue continu avec les chefs communautaires afin d'informer les populations affectées sur l'évolution du projet et les problèmes rencontrés (retard et changements du calendrier de l'assistance e.g.) – chefs communautaires

Les structures communautaires tels que les réunions communautaires (71%) et les chefs de quartiers / blocs (71%) sont considérées comme les moyens préférés par les bénéficiaires afin de recevoir des informations sur les activités en cours.

- Renforcer les consultations avec les partis de la société civile et les agences étatiques afin de garantir l'adéquation de l'aide distribuée. Selon les leaders communautaires, les produits distribués ne répondent pas de manière optimale aux besoins de leurs populations – chefs communautaires

67% des personnes affectées pensent que l'assistance actuelle ne couvre pas leurs besoins essentiels, en particulier leurs besoins en nourriture (68%), cash (56%) et abris (46%).

Des réunions avec les chefs communautaires et le personnel humanitaire de terrain ont été organisées en mai-juin 2020. Ces réunions ont permis de présenter les résultats de notre enquête ainsi que de prendre note des recommandations de la part des différents acteurs, résumées dans ce rapport.

Dû à l'épidémie Covid-19, les séances de dissémination ont été conduites en ligne auprès d'un nombre limité d'acteurs communautaires, présents dans les bureaux régionaux d'OCHA. Les perceptions des personnes affectées ont été croisées avec les recommandations des différents acteurs pour assurer la représentativité de celles-ci.

En complément des réunions de dissémination, des fiches d'information ont été affichées dans les lieux clés (mairies, centre des PDI, bureaux préfectoraux) afin de disséminer nos résultats auprès de la population.

Echantillon

522 enquêtes face-à-face

Genre

 342 femmes (65%)

 180 hommes (35%)

Type de populations

 85 retournés (17%)

 112 membres de communautés hôtes (22%)

 82 PDI vivant hors-sites (16%)

 236 PDI vivant sur les sites (45%)

Handicap

 80 des personnes interrogées considèrent être en situation de handicap (15%)

Recommandations

3. Des mécanismes de plaintes adaptés

- **Renforcer et vulgariser les séances de sensibilisation sur les mécanismes de plaintes existants** afin de s'assurer que les personnes affectées comprennent les avantages d'une plainte ainsi que son impact sur l'assistance humanitaire – *chefs communautaires et acteurs humanitaires*

74% ne savent pas comment faire de plaintes ou suggestions auprès de ceux qui fournissent de l'aide et 66% ont déjà déposée une plainte ou suggestions. Pour les personnes ne se sentant pas à l'aise à déposer une plainte auprès des acteurs humanitaires, 52% affirment être impuissant, 21% n'ont pas une bonne connaissance de ces mécanismes et 20% ont peur des représailles.

- **Désigner un point focal parmi les acteurs humanitaires se chargeant de la rédaction des plaintes** pour les personnes analphabètes afin de renforcer l'inclusion des populations vulnérables – *chefs communautaires*

Les populations vulnérables ont une moins bonne connaissance des mécanismes de plaintes tels que les femmes (22% vs. 34% pour les hommes) et les PDI vivant dans les sites (52% vs. 35% pour les membres des communautés hôtes).

- **Inclure les acteurs communautaires pour les activités de sensibilisations sur les mécanismes de plaintes** à travers la mise en place d'un comité de sensibilisation mixte (incluant acteurs humanitaires et acteurs communautaires) – *acteurs humanitaires*

Les personnes affectées font le plus confiance aux membres des ONGI (65%) ainsi que leurs chefs de leurs communautés (56%) pour faire une suggestion ou une plainte.

- **Encourager les mécanismes de plaintes et suggestions pro-actifs** (réunions communautaires) au lieu de mécanismes réactifs (boîte à suggestion, comités de plaintes, etc.) – *leaders communautaires*

Les mécanismes pro-actifs tels que les réunions communautaires (49%), les discussions face à face avec le personnel humanitaire (44%) et les leaders communautaires (33%) sont les moyens préférés pour déposer une plainte ou suggestion.

4. Une intégration accrue des personnes déplacées

- **Reconstruire les tissus de subsistance des personnes affectées** par l'intermédiaire de formations agricoles pour les PDI et des activités d'insertion dans la communauté hôte – *acteurs humanitaires*

30% des PDI vivant hors sites et 29% des PDI vivant dans des sites sont optimistes sur leurs chances d'autonomisation. Selon la totalité des personnes enquêtées dans la sous-préfecture de Bambari, les activités génératrices de revenus (84%), la facilitation de l'accès aux terres agricoles (58%) et les formations professionnelles (21%) les aiderait à devenir plus autonome sur le long-terme.

Méthodologie

La stratégie d'échantillonnage proposée couvre les populations de personnes affectées en République Centrafricaine (RCA), ciblées par le Plan de Réponse Humanitaire 2020, et qui reçoivent de l'aide humanitaire. La sous-préfecture de Bambari (Ouaka) a été sélectionnée selon les critères suivants : 1) le degré d'assistance humanitaire (nombre d'acteurs humanitaires sur le terrain), 2) la taille de la population affectée (retournés, déplacés et communautés hôtes), 3) l'accès aux sites de populations affectées (risque sécuritaire et logistique).

La taille de l'échantillon global défini est de 500 individus par sous-préfecture. Au total, les retournés (de RCA et de l'étranger), les déplacés internes (PDI) et les membres des communautés hôtes recevant de l'aide humanitaire sont les groupes visés par l'enquête. Au niveau de chaque sous-préfecture, l'échantillon est stratifié proportionnellement à l'effectif des populations affectées dans chaque catégorie de population.

Sur la base d'un premier échantillon au niveau des sous-préfectures, un échantillon détaillé a pu être défini au niveau des sites en nous basant sur les dernières informations démographiques reçues de différents acteurs.

Compte tenu du contexte de la RCA et des mouvements de populations importants dans les régions ciblées, la sélection des sites a été finalisée en consultation avec les acteurs humanitaires présents sur le terrain. Les sites ont été sélectionnés de manière aléatoire ou arbitraire en fonction des consultations avec les acteurs humanitaires. Ainsi, la sélection des sites peut varier selon les sous-préfectures.

Pour plus d'information concernant les enquêtes de Ground Truth Solutions en RCA, veuillez contacter Leonce Zatao (leonce@groundtruthsolutions.org) ou Yannick Koudoufio (yannick@groundtruthsolutions.org).

Rejoignez nous sur groundtruthsolutions.org